



Éditorial

Volume 27

► **Sébastien GEORGE** (Rédacteur en Chef de Sticef)

Le milieu de la recherche a fortement été impacté par la crise sanitaire. Ne plus pouvoir se rencontrer pour échanger constitue un frein considérable pour les chercheurs. Il est vrai que l'utilisation d'outils de communication à distance était déjà une pratique courante, mais sa systématisation a modifié les pratiques en profondeur. Les conférences scientifiques ont davantage été touchées que les revues, avec des éditions contraintes d'être réalisées uniquement à distance. Certains font même état d'une modification du comportement pour la publication scientifique, les chercheurs privilégiant une soumission en revue s'il n'est pas possible de se déplacer en conférence pour rencontrer les pairs. Concernant la revue Sticef, nous constatons effectivement une augmentation sensible du nombre de soumissions, en particulier pour des numéros spéciaux qui paraîtront prochainement.

Pour l'année 2020, la revue Sticef publie deux numéros. Le premier numéro du volume 27 est un numéro *varia*. Il contient un article de recherche et trois rubriques. Le contenu de ce numéro est introduit ci-dessous. Le second numéro de ce volume est un numéro spécial issu de la 9^e édition de la conférence EIAH (Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain) qui s'est tenue à Paris en juin 2019. Il s'agit de versions étendues d'articles présélectionnés lors de la conférence. Sur 9 articles reçus, 5 ont été acceptés suite au processus habituel de relecture de la revue. Ce numéro 2 est précédé d'un éditorial rédigé par les 3 coordinateurs de ce numéro spécial, Julien Broisin, Vanda Luengo et Éric Sanchez. Je les remercie grandement pour tout le travail réalisé pour la gestion de ce numéro.

Contenu du volume 27, n° 1

Le premier article de recherche de ce numéro, rédigé par M. Deschênes et T. Laferrière, décrit une recherche évaluant la capacité des enseignants à

Sébastien GEORGE

définir et à poursuivre des objectifs de développement professionnel. Une plateforme a été spécifiquement conçue de façon itérative et participative avec six enseignantes du niveau collégial au Québec. Ce prototype possède des fonctionnalités permettant notamment d'accéder à des ressources de développement professionnel et d'obtenir des recommandations personnalisées concernant ces ressources. S'appuyant sur une étude qualitative qui a duré 3 mois, l'analyse des auteures montre que la plateforme numérique a contribué à soutenir l'agentivité des enseignants.

La rubrique de M. Cisel livre un retour d'expérience concernant l'évaluation d'un EIAH et ses difficultés. L'étude de cas concerne la mise en place d'une expérimentation randomisée pour évaluer l'utilité d'un carnet numérique de l'élève-chercheur destiné à des collégiens. L'auteur conclut qu'une expérimentation quantitative s'appuyant sur une comparaison de groupes d'apprenants est souvent difficile à mettre en œuvre de manière suffisamment rigoureuse pour permettre d'obtenir des résultats robustes scientifiquement.

La rubrique de A. Duguet et A. Tamayo décrit une étude ayant pour but d'analyser le rapport au numérique qu'entretiennent les élèves des grandes écoles, et plus particulièrement de l'école polytechnique. Il ressort que les élèves ont une vision globalement positive des services numériques de soutien à l'enseignement et à l'apprentissage. Ils considèrent notamment le numérique comme un vecteur d'innovation pédagogique.

La rubrique d'É. Bruillard présente une réflexion à partir d'exemples de transformations effectuées automatiquement par des logiciels sur certaines formes d'écriture inclusive. Les résultats peuvent parfois être surprenants et il n'est pas toujours évident de comprendre les logiques de traitement. L'article permet de mettre en avant la nécessité de former et plus globalement de développer l'esprit critique vis-à-vis du numérique.

Des changements dans le comité de rédaction

Une revue telle que Sticef repose avant tout sur le travail des membres des différents comités et nous les remercions chaleureusement pour leur implication de tous les instants. En particulier, les membres du comité de rédaction partagent des responsabilités souvent lourdes mais essentielles au bon fonctionnement du processus éditorial. Après avoir été membre de ce comité depuis le lancement de Sticef en 2003, notre collègue Georges-Louis Baron, professeur émérite en sciences de l'éducation à l'Université de Paris, a décidé d'arrêter. La qualité de la revue doit beaucoup à son expertise

sur de nombreux domaines (didactique de l'informatique, formation des enseignants, histoire des technologies éducatives...). Nous le remercions sincèrement pour le travail colossal qu'il a accompli pour le comité de rédaction de la revue Sticef et lui souhaitons le meilleur pour ses nouveaux projets. Un autre changement concerne le rôle de rédacteur en chef. Après 6 années à tenir cette fonction, j'ai souhaité passer la main afin de pouvoir me consacrer à d'autres responsabilités. Un appel a été lancé au sein du comité de rédaction et, à l'unanimité, Élise Lavoué a été élue comme nouvelle rédactrice en chef. Nous la félicitons et confirmons notre engagement à ses côtés pour poursuivre collectivement l'histoire de Sticef.

Pour finir, nous souhaitons rendre hommage à notre collègue Jacques Wallet, professeur en sciences de l'éducation, qui nous a quittés en 2020. Il a fait partie du groupe de travail à l'origine de la création de la revue Sticef, avec la volonté affirmée d'en faire une revue en ligne indépendante d'un éditeur. Il a été un grand acteur du développement des technologies pour l'enseignement à distance, notamment avec la création du Campus Numérique FORSE. Chercheur de terrain, il a profondément marqué la communauté scientifique, particulièrement dans le cadre de la francophonie où il a beaucoup œuvré pour soutenir le travail de jeunes chercheurs du continent africain. Nous lui dédions ce numéro.